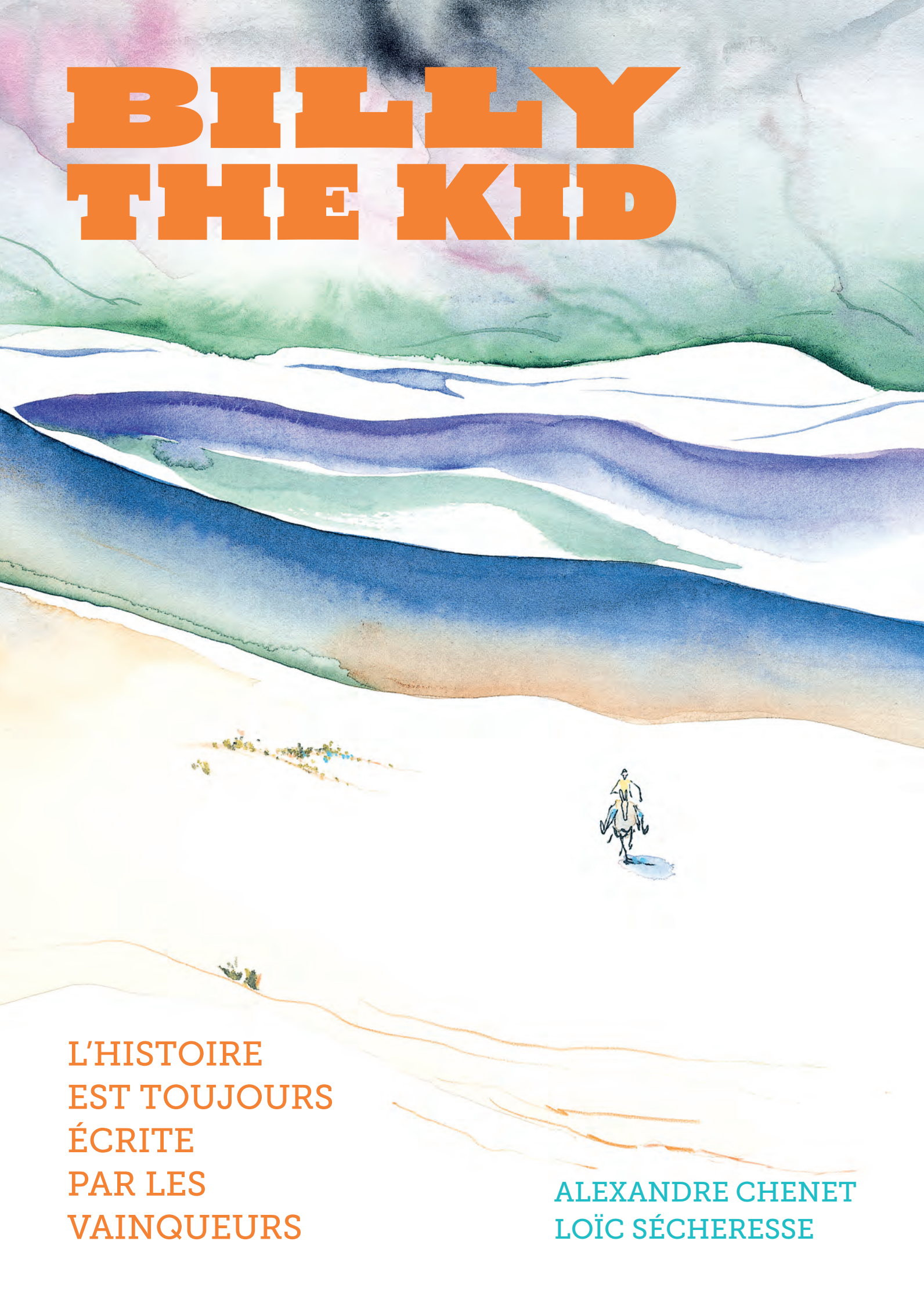


BILLY THE KID

A watercolor illustration of a landscape. At the top, there are soft, blended colors of pink, purple, and blue, suggesting a sky or distant hills. Below this, a wide river flows horizontally across the middle of the frame. The river is depicted with various shades of blue and green, showing some texture and movement. On the left bank of the river, there are some small, dark green bushes. In the lower right quadrant, a small figure of a person on horseback is visible, riding away from the viewer. The ground is a mix of light yellow and white, with some faint orange lines suggesting a path or dry earth. The overall style is soft and painterly.

L'HISTOIRE
EST TOUJOURS
ÉCRITE
PAR LES
VAINQUEURS

ALEXANDRE CHENET
LOÏC SÉCHERESSE



La très véritable histoire de Billy the Kid

GENÈSE

Alexandre Chenet : Je suis tombé un peu par hasard dans une librairie sur le livre *La Véritable Histoire de Billy the Kid* de Pat Garrett. Dans ce livre, il y a une super préface de Thierry Beauchamp qui explique que tout ce qui y est écrit est faux ! Les dix-neuf premiers chapitres ont été écrits par un journaliste, un auteur de romans de gare. Seul le dernier a réellement été écrit par Pat Garrett, le shérif qui a tué Billy the Kid. Quand j'ai compris que ce bouquin était entièrement faux, quelque chose a commencé à me titiller et je suis allé lire des thèses sur le vrai Billy the Kid. Il faut savoir que les historiens ont commencé à s'intéresser à lui seulement dans les années 1950. Les témoins de sa vie étaient déjà presque tous morts, on sait donc peu de choses sur sa personnalité, ses émotions, son éthique. En revanche, on a des faits : il est passé ici, il a fait ceci. Et quand on a un point A et un point B, quelque chose de factuel, on a tendance à les relier par une justification « dictée par les vainqueurs », une morale, une certaine logique. Et c'est là que j'ai commencé à relier ces points A et B selon une logique qui me semble plus proche « des perdants, des beaux perdants ». Ce qu'on a écrit dans cette BD n'est pas la vérité sur Billy, mais ce n'est pas plus faux que la vérité que l'on trouve dans les livres le concernant. Notre histoire peut être tout aussi juste que celles des historiens et est bien plus juste que celle du mythe, ça c'est sûr !

DÉMYSTIFICATION

Loïc Sécheresse : Ça m'importait que l'on démystifie le personnage de Billy the Kid. Il n'a pas tué 22 personnes parce qu'il avait 22 ans. C'est un peu trop facile... C'était aussi important pour nous de démystifier le genre du western en soi. Le western, pour moi, c'était John Wayne, les mardis soir avec *La Dernière séance*. J'ai grandi avec ça. Alexandre m'a fait découvrir le western littéraire, beaucoup plus réaliste, naturaliste, qu'il adore, notamment *Lonesome Dove* de Larry McMurtry. J'ai découvert en le lisant ce que je ne ressentais pas dans les BD et dans les films : l'ennui, la moiteur, la poussière, les discussions qui tournent en rond, les moments d'éclat suivis encore d'ennui... J'ai adoré cette ambiance. On a essayé de retranscrire ça.

REPÉRAGES

Loïc : Pour préparer ce livre, je suis allé au Nouveau-Mexique pendant trois semaines. Le Nouveau-Mexique, c'est la moitié de la France pour 2 millions d'habitants. Sorti d'Albuquerque et de Santa Fe, on trouve des villages éloignés les uns des autres de 70 km. Ça m'a permis d'avoir une appréhension plus concrète des grands espaces américains que je n'avais vus qu'au cinéma et en BD. Ainsi, sur place, j'ai été marqué par la végétation très différente des clichés que l'on peut en avoir, et l'absence d'humidité dans l'air qui rend les espaces très lisibles. Les gens étaient loquaces sur le personnage de Billy the Kid. Ils l'aimaient bien. Des vieux commerçants dont les parents ou grands-parents avaient connu des contemporains de Billy m'ont parlé de lui. Ils voulaient s'assurer qu'on parle de lui en bien. Ce côté très documenté a nourri la dimension très contemporaine, sociale et sociétale, du récit.

ÉCHOS CONTEMPORAINS

Alexandre : Juste raconter la vie de Billy the Kid ne nous intéressait pas. Des Billy the Kid, aux États-Unis, dans les années 1880, il y en a des tas. Il se trouve qu'un journaliste s'est emparé de son histoire et qu'il en a fait un livre à succès. Le Billy mythique est le produit d'une économie : il fallait produire des romans de gare, dont les ventes explosaient à l'époque. C'est la résonance de sa vie avec ce qu'on vit aujourd'hui qui fait qu'on s'est attelé à ce bouquin. Et aujourd'hui, ici en France, des Billy, on en connaît plein. Et tous les jours, je me demande ce qu'ils vont devenir. Car tout est fait dans la société pour qu'ils restent dans la case « délinquance » qu'on leur a assignée.

Loïc : On parle d'un jeune homme, Billy, à qui ses parents ont inculqué suffisamment de valeurs morales. Mais les valeurs morales liées à l'éducation parentale ne suffisent pas dans la société. Beaucoup d'éléments viennent vicier les jeunes gens. Le destin de Billy fait penser à celui des guetteurs, des petits dealers qui sont souvent bien éduqués par leurs parents. Ce n'est pas ça le problème. Les parents font ce qu'ils peuvent dans une société qui ne fonctionne pas.

Alexandre : On a deux objectifs avec ce livre. Le premier, c'est que les lecteurs et lectrices referment le livre en se disant qu'ils et elles ont passé un bon moment. Si on a réussi à donner un moment d'évasion, de plaisir, je serai heureux. Le deuxième objectif, c'est de susciter une réaction. Si les différents moments traversés par Billy résonnent avec aujourd'hui, on aura réussi notre pari !



j'irais bien, les amis.
mais c'est que j'ai
des lunettes.



masqué avec le
foulard, ça fait
de la buée.

j'y vois
plus
rien.



d'autant
plus que
t'étais pas
là quand
on a dé-
fendu le
magasin!



Què ton
cannon est
resté
froid.

et?

du moins
j'ai gardé
mon calme
moi!



mais ou.

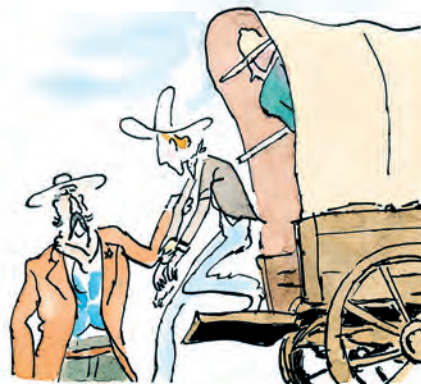


Couvrez-
moi!









EMPATHIE

Loïc : Il existe deux photos attestées de Billy. C'est un jeune homme avec les oreilles un peu décollées. Il a visiblement le nez un peu aquilin et le menton un peu rentré. C'est une sorte de grand ado qui aurait un peu oublié de grandir. Lors de mes premières recherches graphiques sur Billy, j'ai dessiné un personnage qui se promène et dégaine pour de faux avant de poursuivre sa route. Qui joue, donc. Car c'est ça, Billy. Un jeune qui joue.

Alexandre : Il fallait de l'empathie vis-à-vis de ce personnage. Sauf que Billy se laisse porter pendant toute une partie de l'album, il n'est pas moteur. Alors comment créer de l'empathie pour quelqu'un qui se laisse porter ? On peut dire que ce gamin est naïf, mais il n'est pas con et il aide les gens. S'il est dessiné avec peu de traits, c'est justement pour créer de l'empathie.

Loïc : Si ce récit génère de l'empathie et apprend à la cultiver, tant mieux. Un des enjeux est de restaurer la place de l'empathie dans nos rapports sociaux et humains. Il y a une dimension utopique dans cette histoire. Billy a envie d'une utopie où il y a de la place pour tout le monde.

MASCULINISME

Loïc : Le masculinisme et le rôle des femmes dans cette histoire a été un sujet délicat à aborder. Au tout début du projet, il était question que l'on traite l'enfance de Billy avec l'éducation par sa mère. Finalement, on a décidé de se restreindre. Sa mère apparaît par le biais de citations. Il y a aussi le personnage de Suzan McSween, qui a vraiment existé, et qui est devenue associée du notable John Chisum. On a essayé d'écrire des personnages féminins sans travestir la réalité. Et il n'y est pas question de sexualité ou de prostitution, qui sont des lieux communs du western destinés à un public masculin.

Alexandre : Quand on a eu l'idée de ce bouquin, on craignait le piège du récit viriliste, héroïque. On ne voulait pas de ça. On voulait à la fois répondre aux attentes des lectrices et lecteurs quand on raconte une histoire dans le genre western, des diligences, de bagarres, des pistolets, et à la fois être juste. Et c'est en essayant d'être plus réaliste, que bien sûr, les femmes ont pris une place dans notre récit. Même si c'est sûr, nous sommes des hommes et c'est l'histoire d'un homme. Et c'est en étant plus réaliste, plus fidèle à la réalité de l'époque, qu'on s'est retrouvé à coller aux dimensions sociale et politique qui nous intéressaient. On n'a pas eu à tricher ou rentrer quoi que ce soit au chausse-pied. Tout est là.

LES ORPHELINS

Alexandre : Quand le livre d'Éric Vuillard sur Billy the Kid est sorti, ça faisait deux jours que j'avais terminé le texte. Vuillard et nous, faisons le même constat : on sait très peu de choses sur Billy. Et il a dû travailler sur les mêmes documents que ceux qu'on a pu réunir. Il a choisi de raconter Billy par les personnages secondaires, ceux qui ont entouré Billy. Et nous avons tenté de nous attacher à ce qui a pu être la psychologie de Billy en se fondant sur des réflexions de la littérature ouvrière, sur les travaux de sociologie à propos de la morale de la classe populaire. On a dressé une carte mentale de notre personnage. Et notre Billy se laisse porter toute une partie de l'album où les personnages secondaires, fictifs ou ayant réellement existé, racontent l'époque. Et c'est ça qui nous rend le livre d'Éric Vuillard d'autant plus intéressant : est-ce qu'on a déduit les mêmes choses, quel est le sens dont on les a chargées ?



Alexandre Chenet

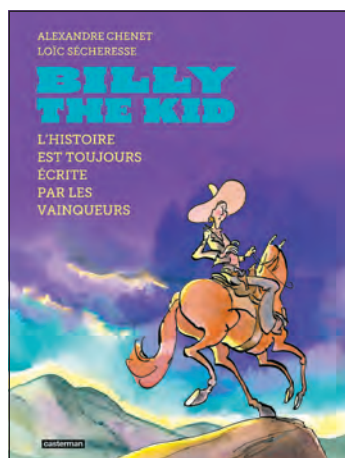
Diplômé d'Estienne, l'école des Arts et Industries graphiques, Alexandre Chenet se destine au graphisme et à la conception de livres, en particulier la bande dessinée. L'appel de l'aventure lui soufflant dans les oreilles, il mène en parallèle de son activité professionnelle des expéditions durant plus d'une décennie. Il explore les recoins de Patagonie, pratique l'alpinisme, jette un œil en Antarctique, renoue avec la voile de son enfance. S'ensuivra une série de bandes dessinées, avec Renaud Garreta au dessin, sur le mythique Vendée Globe. Fidèle à son habitude de non-habitude, il multiplie les expériences de vie : régisseur pour le cirque, travaux agricoles, loueur de skis, et toujours, le graphisme et la BD.

Militant syndicaliste depuis 30 ans, il ne cesse de se questionner sur ce qui fait une destinée. Pourquoi et comment devient-on cette personne plutôt que celle-ci ? Maîtrise-t-on son propre parcours ? Et c'est dans cet esprit que *Billy the Kid* marque un tournant dans son écriture. Il y associe son plaisir et son savoir-faire de la bande dessinée avec ses interrogations sociales et politiques. Car si pour l'historien Howard Zinn, notamment connu pour *Une histoire populaire des États-Unis*, « l'histoire est toujours racontée par les chasseurs », Alexandre aimerait bien en connaître la version écrite par les lapins.



Loïc Sécheresse

Diplômé des Beaux-Arts d'Orléans et résidant depuis 2015 à Nantes, Loïc Sécheresse exerce son trait dans l'édition, la presse, la publicité, la facilitation graphique et le spectacle vivant. Dans ces différentes activités, il cherche et trouve les espaces de liberté lui permettant de déployer recherches narratives et formelles. Dessiner régulièrement des illustrations pour *La Croix*, *L'Hebdo* et des strips pour *LesJours.fr* lui permet d'aiguiser son regard sur les problématiques socio-politiques. Il aime à circuler entre lyrisme, sitcom et action dans ses planches de bande dessinée. Il y joue du dessin pour articuler mise en scène, mise en page et narration. Adepte du dessin sur le motif et pratiquant de *iaïdo*, il met la justesse du geste au service de celle du propos. Depuis 2024, il mène avec les musiciens Inaniel et Adrien Legrand le projet *Tularosa*, spectacle de musique à l'image et de dessin live. Après plus de trente dates, ils préparent ensemble un nouveau projet pour la scène, *Oroville*, inspiré par les écrits de l'anthropologue Theodora Kroeber et les récits de science-fiction de sa fille Ursula K. Le Guin. *Billy the Kid, l'histoire est toujours écrite par les vainqueurs* est son premier livre réalisé en couleurs directes.



En librairie
le 26 août 2026

24 x 32 cm
232 pages couleur
Couverture cartonnée
28 euros

casterman

CONTACT PRESSE FRANCE + SUISSE Kathy Degreef – +33 (0)6 11 43 50 69 – k.degreef@casterman.com
CONTACT PRESSE BELGIQUE Valérie Constant – Apropos – +32 (0)473 855 790 – v.constant@aproposrp.com
CONTACT PRESSE CANADA Jean-Baptiste Mattler – 00 +1 438 924 9600 – jmattler@madrigallcanada.ca
CONTACT LIBRAIRES & SALONS Sixtine Bossu – +33 (0)6 61 49 50 02 – sixtine.bossu@casterman.com



3262203907945